

Des maths par et pour les jeunes



A.H. Publié le vendredi 12 août 2016 à 07h38



Bruxelles Deux étudiants ont lancé des stages de remise à niveau en mathématiques pour aider les élèves du secondaire.

Dans un atelier de réparation de pianos abandonné pour les vacances, deux jeunes attendent leurs élèves. Yann Mazzocchin, 22 ans, et Céline Dubois, 20 ans, sont tous les deux étudiants dans le supérieur et cette année, ils ont décidé de consacrer une partie de leur temps libre à l'organisation de

stages de mathématiques, via leur stage "Allomath". *"On s'est rencontré à l'ULB et on avait tous les deux envie de donner cours. L'année passée, on s'est lancé dans les cours particuliers mais c'était dur à gérer pour nous. Alors on a eu l'idée d'organiser des stages collectifs"*, explique Céline. Les élèves de secondaire peuvent ainsi choisir de suivre tous les cours de la semaine ou se concentrer sur certains modules, en fonction de leur niveau.

La formule a rencontré son petit succès puisque de nombreuses classes sont presque complètes. *"On a eu beaucoup de demandes pour les cours d'algèbre et pour les fonctions"*, note Céline. Les deuxièmes années se sont également manifestées en nombre après le CE1D. *"En effet, seuls 53 % des élèves ont réussi l'examen. Dans les premiers niveaux du secondaire, c'est souvent la géométrie et les nombres qui posent problème"*, précise-t-elle.

Mais les deux étudiants ne sont pas là pour faire du chiffre. *"Avec le stage complet, on est à moins de 10 euros de l'heure. On le fait avant tout pour le plaisir, pour voir la petite étincelle dans leurs yeux quand ils comprennent"*, raconte Céline, qui souhaite devenir professeur. *"On ne veut pas devenir une usine. On connaît chacun de nos élèves et on les encourage à notre manière. J'ai par exemple promis à Amin, qui a 15 ans et souhaite devenir pilote de ligne, que s'il réussissait, il pourrait faire un tour en avion avec moi"*, assure Yann, qui est également élève-pilote de ligne à Charleroi à côté de ses études en physique.

S'ils démarrent à leur petite échelle aujourd'hui, les deux jeunes espèrent étendre leur structure en développant une ASBL afin de venir en aide à tous les élèves qui le nécessitent. *"Beaucoup de gens nous ont appelés pour des remédiations pour le primaire. Ils s'inquiètent pour le CEB mais nous ne pouvons malheureusement pas répondre à leurs besoins pour le moment"*, regrette Yann. *"Allomath" devrait cependant accueillir un troisième membre pour assurer les cours du primaire très bientôt.*

La bête noire des élèves du secondaire

Du côté de MySherpa, une société qui propose des cours particuliers à domicile, les mathématiques constituent bien souvent la bête noire de leurs 3.000 élèves. *"Dans le secondaire francophone, 35 % des cours concernent cette matière. Loin derrière, on retrouve les leçons de méthode de travail et de physique qui comptent pour 13 % chacune"*, affirme Ron Kelijman, co-fondateur de l'entreprise.

Même si elle favorise l'accompagnement sur du moyen terme, MySherpa enregistre chaque année des pics avant les examens. Mais cette fois-ci, les demandes pour des préparations au CEB et au CE1D ont considérablement augmenté, surtout en maths. *"Cette matière représente une bonne moitié des cours donnés à l'approche des épreuves externes"*, estime Ron Kelijman qui confirme ainsi le besoin récurrent de remédiation en mathématiques. En 2016, les résultats au CE1D se sont d'ailleurs révélés les pires en cinq ans d'évaluation. Le CEB fait mieux mais les maths offrent tout de même le moins bon taux de réussite. Mais les cours particuliers restent peu accessibles aux petites bourses : pour une heure de cours de secondaire, comptez une trentaine d'euros chez MySherpa.